



PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – LES DEUX LETTRES DE BENOÎT XVI AU CARD. BRANDMÜLLER – PARTIE 8

16 septembre 2021

Andréa Cionci



Les médias sont en fibrillation car le Pape, Benoît XVI, exerçant sa fonction de « **Katechon** » (serviteur) a réaffirmé dans un livre [ICI](#) la doctrine catholique bimillénaire.

Bergoglio, en difficulté évidente, a écrit la préface, tentant de donner au public une idée de parfaite harmonie avec un pape qui, le Vatican l'admet [ICI](#), n'est pas émérite car **IL N'Y A PAS DE PAPATE ÉMÉRITE**. En fait, sur la couverture, il n'est plus écrit que Benoît est "pape émérite".

Mais comme cela **ne nous surprend pas du tout**, nous poursuivons notre enquête en vous proposant **une exclusivité**.

Il Giornale est récemment revenu [ICI](#) pour parler de deux lettres que Benoît XVI a écrites en novembre 2017 au **cardinal allemand Walter Brandmüller**, **l'un des quatre cardinaux de la « Dubia »**. Une fois que vous avez compris le langage subtil du pape, le soi-disant "**CODE RATZINGER**", **vous avez également la méthode pour comprendre le sens exact de ces deux missives** qui, à une lecture superficielle, semblent plutôt complètement feuilletées et dénuées de sens. Aujourd'hui nous vous proposons le premier, avec une lecture guidée.



SHIVAYA INFO



Prémisse : la carte. Brandmüller, un historien ecclésiastique très instruit et un ami de longue date de Joseph Ratzinger, n'a jamais accueilli favorablement ce que le *courant dominant* continue aujourd'hui de considérer comme sa démission de la papauté, et il en a également parlé aux médias allemands.

Comme nous l'avons constaté, si vue comme un renoncement, la *Declaratio* est canoniquement invalide [ICI](#) alors qu'elle est **parfaitement lisible**, plutôt comme une **déclaration subtile d'un empêchement à gouverner** avec l'annonce d'un « retrait » de Benoît XVI, une « démission de l'exercice », mais **sans renoncer absolument à ÊTRE LE PAPE**. [ICI](#)

SEULEMENT AUJOURD'HUI, donc, après avoir compris la question juridico-canonique, les lettres au Cardinal Brandmüller peuvent être **DÉCODIFIÉES ET COMPRIS DANS LEUR SENS AUTHENTIQUE** qui confirme ce qui est immuablement sanctionné par l'aspect canonique. Pour y arriver, il a cependant fallu une lente maturation, une patiente reconstruction du puzzle avec une approche interdisciplinaire et logique, entre histoire ecclésiastique, droit canonique et actualité.

En effet, étant donné que le pape est dans un siège empêché, **il ne peut pas communiquer librement** : essayez de lire l'intégralité de la première lettre du **9 novembre 2017** ci-dessous. Vous ne comprendrez rien :

"Éminence! Dans votre récent entretien avec le Frankfurter Allgemeine Zeitung, vous dites que j'ai créé, avec la construction du Pape émérite, une figure qui n'existe pas dans la totalité de l'histoire de l'Église. Bien sûr, il sait très bien que des papes ont pris leur retraite, même si c'est très rare. Quels étaient-ils ensuite ? Pape émérite ? Ou quoi à la place ? Comme vous le savez, Pie XII a laissé des instructions au cas où il serait capturé par les nazis, qu'à partir du moment de sa capture, il ne serait plus pape mais cardinal. Si ce simple retour au cardinalat aurait été possible, nous ne le savons pas. Dans mon cas, cela n'aurait sûrement pas eu de sens de simplement réclamer un retour au cardinalat. Alors j'aurais été constamment exposé au public comme l'est un cardinal – et même plus – parce que dans ce cardinal on aurait vu l'ancien pape. Cela aurait pu conduire intentionnellement ou non, à des conséquences difficiles, particulièrement dans le contexte de la situation actuelle. Avec le pape émérite, j'ai essayé de créer une situation dans laquelle je suis absolument inaccessible aux médias et dans laquelle il est tout à fait clair qu'il n'y a qu'un seul pape. Si vous connaissez un meilleur moyen et que vous sentez donc que vous pouvez censurer celui J'ai choisi, merci de m'en parler. Je vous salue dans le Seigneur, vôtre,

Benoît XVI



Dans cette première lettre, cependant, Benoît XVI révèle – avec un sous-texte infallible – à son ami cardinal qu'il **est toujours resté le pontife derrière l'institution inexistante du pape émérite, et n'a jamais abandonné son Église**. Pour le démontrer, nous rapportons maintenant la lettre "anatomisée" dans les paragraphes immédiatement après "décodée" entre crochets.

"Éminence! Dans votre récent entretien avec le Frankfurter Allgemeine Zeitung, vous dites que j'ai créé, avec la construction du pape émérite, une figure qui n'existe pas dans la totalité de l'histoire de l'Église. Bien sûr, il sait très bien que les papes ont pris leur retraite, même si c'est très rare. Quels étaient-ils ensuite? Pape émérite? Ou quoi à la place?"

[Benoît ne nie pas que le pape émérite n'existe pas et renvoie la carte. Brandmüller, historien de l'Église, à ces très rares papes qui "se sont retirés" au premier millénaire, chassés par des anti-papes, mais qui N'ONT PAS ABDIQUÉ. La référence est, parmi les rares, au Pape Benoît VIII, dont nous avons déjà écrit [ICI](#). Et ainsi Ratzinger pose les questions RHÉTORIQUES suivantes à Brandmüller : « Et ces papes qui se sont retirés, comment sont-ils restés? Peut-être étaient-ils des papes émérites? Ou quoi à la place? ... **NON, ILS SONT RESTÉS PAPE**, exactement comme je suis resté »].

« ... Comme vous le savez, Pie XII a laissé des instructions au cas où il serait capturé par les nazis, qu'à partir du moment de sa capture, il ne serait plus pape mais cardinal. Si ce simple retour au cardinalat aurait été possible, nous ne le savons pas. Dans mon cas, cela n'aurait sûrement pas eu de sens de simplement réclamer un retour au cardinalat. Alors j'aurais été constamment exposé au public comme l'est un cardinal – et même plus – parce que dans ce cardinal on aurait vu l'ancien pape. Cela aurait pu entraîner, intentionnellement ou non, des conséquences difficiles, notamment dans le contexte de la situation actuelle. »

...

[En fait, s'il avait été capturé, Pie XII aurait **abdiqué** pour laisser aux nazis une poignée de mouches. **Cependant, Ratzinger s'éloigne résolument de la solution de Pie XII** car cela aurait fait de lui **UN ANCIEN PAPE, cardinal**, alors que lui, justement, **VOULAIT RESTER PAPE ENCORE**. Si Benoît XVI avait vraiment abdiqué, ajoute-t-il, l'Église se serait légalement retrouvée entre les mains des modernistes, avec **des conséquences difficiles**].

"... Avec le pape émérite, j'ai essayé de créer une situation dans laquelle je suis absolument inaccessible aux médias et dans laquelle il est tout à fait clair qu'il n'y a qu'un seul pape. Si vous connaissez un meilleur moyen et que vous sentez donc que vous pouvez censurer celui J'ai choisi, merci de m'en parler. Je vous salue dans le Seigneur,



SHIVAYA INFO



Benoît XVI

[« Avec le *stratagème* de la papauté émérite inexistante, j'ai créé une situation **incompréhensible pour les médias** , mais qui a clairement fait **comprendre** – du point de vue canonique – que moi seul restais le pape. (En fait, j'ai déclaré que je ne renoncerais au *ministère* qu'en laissant le siège vide). Y avait-il peut-être un meilleur moyen de m'éloigner du chemin ?"].

Une seconde lecture du texte ne peut que clarifier encore mieux la méthode logique du "Code Ratzinger".

Lors du prochain rendez-vous, nous vous donnerons une nouvelle exclusivité, avec des nouveautés très récentes et nous procéderons également au décryptage de la **deuxième lettre** envoyée par le pape au cardinal Brandmüller. À ce stade, si vous souhaitez approfondir toute la question, vous pouvez consulter tous les articles de notre enquête ci-dessous, depuis le début. Bonne lecture.